

A. R. B.

BULLETIN  
de l'Association des  
- Amis de -  
ROBERT BRASILLACH

N°  
11  
30 septembre 1960

MESSAGE DU PRESIDENT

Chers Amis,

Salué avec faveur par quelques grands journaux, ignoré par tous les autres - et particulièrement ceux qui firent tant de bruit pendant la "bataille de Bérénice", notre huitième Cahier des Amis de Robert Brasillach nous a valu des dizaines de lettres chaleureuses et reconnaissantes.

Il n'a échappé à personne qu'il s'agissait d'un document capital pour l'histoire d'une oeuvre et des événements qu'elle a suscités. Nous n'avons fait que notre devoir en nous livrant à cette immense et onéreuse besogne.

Malheureusement, le retard avec lequel ce fascicule a paru - il aurait dû sortir de presse sitôt après les événements du Théâtre des Arts pour être d'actualité - en ralentit provisoirement la vente. Il faudrait faire de la propagande, publier des annonces, obtenir des critiques dans la presse. Mais les ressources nécessaires nous manquent encore et l'admirable mécène qui permit la publication du n° 1 n'est plus et n'a pas de successeur dans nos rangs. La facture de l'imprimeur est là : fr.s. 9'000.- (ou N.F. 9'000.-) et nous devons nous en acquitter d'ici la fin de l'année.

Si chaque membre nous versait au moins la valeur d'un deuxième exemplaire - que nous lui enverrions pour qu'il en fasse profiter un proche ou un futur adhérent - le problème serait résolu et notre stock épuisé ; il nous resterait juste la réserve nécessaire à ceux qui voudront, plus tard, connaître l'affaire de "La Reine de Césarée" en étudiant les événements littéraires de notre époque.

Si tous ceux qui le peuvent nous commandaient soit une série des n° 2 à 8 à fr. 20.- ou des n° 5 à 8 à fr. 15.-, nous serions en mesure de nous délester d'un poids mort de notre inventaire tout en réunissant les ressources nécessaires à l'édition, en 1961, du numéro 9.

Si, enfin, chacun de vous nous apportait cette année encore une seule adhésion et donc la première cotisation d'un nouveau membre, nous n'aurions plus de dettes et nos stocks de cahiers seraient une fortune pour l'association.

Ainsi, vous avez le choix et, surtout, vous pouvez tous faire quelque chose pour que vive et prospère votre association.

Je regrette, bien sûr, de devoir vous demander chaque fois votre aide matérielle, mais elle est destinée à une entreprise qui nous dépasse tous et qui le mérite. Et vous pouvez bien rendre à votre conseil de direction cette justice qu'il a fait de votre association le premier et le plus fort en nombre et en rayonnement de tous les groupements voués à la diffusion de l'oeuvre et au maintien du souvenir d'un écrivain.

Noblesse oblige et générosité commande. Mais il y a urgence. Je sais comment vous répondrez et je vous crie à tous MERCI !

MERCI d'être des nôtres, MERCI d'être fidèles, MERCI d'être agissants.

Pierre FAVRE

UTILISEZ D'URGENCE LE BULLETIN DE SOUSCRIPTION EN PAGE 2

- \* Souscription de "Cahiers"
- \* La Bourse aux livres
- \* In Memoriam
- \* De Brasillach à Pasternak, un témoignage de notre ami belge Jean Devyver

ENTRE-NOUS

\* Nos sincères félicitations à Mme Rebecca VALETTE, auteur d'une excellente thèse sur Robert Brasillach, qui vient de donner le jour à un petit Jean-Michel.

\* Bravo à Mlle Jeanne SCAMMON, qui, elle aussi, a consacré une thèse remarquable à notre grand poète: "His Novels and Poetry".

\* C'est avec émotion que nous apprenons que M. Pierre BONY, alité dans un sanatorium d'Isère, réalise une émission pour présenter à ses camarades l'oeuvre et la vie de Robert Brasillach.

\* L'Académie Berrichonne nous demande un échange de publications, ce que nous faisons bien volontiers, comme d'ailleurs, déjà, avec l'Académie rhodanienne des lettres.

\* Les "Compagnons de Romandie", à Genève, se proposent de monter la pièce inédite de Robert Brasillach "DOMREMY". Le "Grenier de Cannes" a la même idée. N'est-ce pas merveilleux ?

L'Abbé Montgomery-Wright, Curé de Le Chamblac par Broglie (Eure) mène en ce moment à bien en dépit des difficultés nombreuses la restauration de son église. Voulant perpétuer la présence de JEAN DE LA VARENDE, le maître-autel a été édifié à sa mémoire, mais il reste encore beaucoup à faire pour compléter la restauration.... Les dons peuvent être adressés au ccp. Paris II 883.17 (Abbé Montgomery-Whright, Curé de Chamblac par Broglie).

LA BOURSE AUX LIVRES

\* Qui nous trouvera Lacordaire à l'audience, de Jean Cruppi, avocat stagiaire au Barreau de Paris ?

\* André Riva, Jaquet Droz 43, La Chaux-de-Fonds, met à disposition un très petit nombre d'exemplaires du n° 1 des Cahiers ARB; épuisé depuis cinq ans déjà. Il les cède à Fr 15.- au profit de l'association. S'adresser à lui en lui envoyant le montant nécessaire. MERCI.

\* Georges Tschopp, 17, av. d'Ouchy, Lausanne, offre les Cahiers ARB 5, 6, 7 et 8 sous reliure de belle peau beige + plats papier "lys de France" verts sur fond-écru, sans coins. Le prix: Fr 25.-, dont Fr 10.- au profit de l'association.

\* Nous sommes étonnés que personne ne désire profiter de l'intéressante documentation littéraire dont nous avons parlé en page 3 de notre bulletin n° 9.

Volumes disponibles de tirages sur alfa numérotés, réservés aux animateurs de l'association :

	N.F. (Fr)
Notre Avant-Guerre	16.-
Les Sept Couleurs	16.-
Le Voleur d'Étincelles	16.-
La Conquérante	18.50
Lettre à un soldat de la classe 60	16.-
Virgile (à paraître)	18.50

Achetez les CAHIERS ARB disponibles:

N° 2 et 3 Fr 3.- N° 4 Fr 3.50 N° 5 Fr 4.-  
N° 6 et 7, Fr 4.50 N° 8 Fr 6.- + port 1.-

BULLETIN DE COMMANDE

à adresser à Pierre FAVRE, case St-François 1214, Lausanne (Suisse)

Je désire participer à la souscription pour les finances de l'association, et

- choisis la formule
- \* 1) achat d'un second n° 8 des Cahiers fr. 6.- N.F.
  - \* 2) achat d'une série des n° 2 à 8 fr. 20.- N.F.
  - \* 3) achat d'une série des n° 5 à 8 fr. 15.- N.F.
  - \* 4) achat des Cahiers n° 7 et 8 fr. 10.- N.F.

dont je verse le montant (+ fr. 1.- N.F. pour le port et l'emballage) au :

- \* c.c.p. II 15.139 Association des Amis de Robert Brasillach, Lausanne
- \* c.c.p. 126.90 Clermont-Ferrand; M. André Garnier, Vichy
- \* en un chèque bancaire au nom de M. Pierre Favre, Lausanne

M./Mme/Mlle ..... Adresse exacte: .....

Date ..... Signature: .....

\* biffer ce qui ne convient pas

- \* Dans la collection "L'Air du Temps" (Gallimard) où ont paru "L'Aventure est finie pour eux" de François Brigneau et "Le Monde de Tintin" de Pol Vandromme, notre nouvel ami Philippe Saint-Germain, auteur de "L'Article 75", collaborateur de "C'est-à-dire" et de "Défense de l'Occident", vient de publier "Les surprises de l'Officiel".
- \* Nous félicitons vivement Henry Bordeaux de l'Académie Française, qui vient d'être élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'honneur, et Henri Massis, qui rejoint son illustre confrère sous la coupole.
- \* L'un des plus grands romanciers de la jeune génération littéraire, Michel Déon, a, ainsi que nous l'avons indiqué dans le n° 10, rejoint nos rangs. L'importance exceptionnelle de son oeuvre est reconnue même par la critique conformiste. De lui, on lira plus particulièrement: "Je ne veux jamais l'oublier", "Tout l'amour du monde" et, surtout, "La carotte et le bâton". Dans la "Nouvelle Revue Française" de juillet, notre ami Claude Elsen parle excellemment de "Tout l'amour du Monde".
- \* Nous enregistrons une autre adhésion de qualité, celle de Michel de Saint-Pierre, sur l'oeuvre duquel nous reviendrons. Titulaire de la Croix de guerre avec citation et de la rosette de la Résistance française, l'auteur de "Les Aristocrates", de "Les Ecrivains" et de "Montherlant, homme libre", nous écrit "... j'avais consacré à la mémoire du grand écrivain Robert Brasillach un article dans la revue de Maurice Bardèche ("Défense de l'Occident", n° 21, 1955) et dans cet article; je disais ce que je pensais des juges et des meurtres d'apparence légale".
- \* Grâce à l'obligeance de notre ami Raymond Dumoulin, nous avons eu connaissance d'un fort bel article consacré à Robert Brasillach par la revue "Diario" dans son édition du Portugal et du Mozambique. Une prochaine revue de presse des "Cahiers" citera des extraits de la traduction de ce texte sympathique.
- \* "Livres de France" n° 7 (août-septembre 1960) a consacré son fascicule à notre ami Georges Blond. Au sommaire: "Georges Blond" par Jean Fayard; "Entretien avec un artisan des lettres, Georges Blond", "David, mon camarade" (un inédit de Georges Blond), "Une image de Georges Blond à travers le questionnaire Marcel Proust", "Oeuvres de Georges Blond, essai de bibliographies". On verra que de "L'Amour n'est qu'un plaisir" (1935) à "Les Naufragés de Paris" (1959), cette oeuvre compte vingt-cinq livres importants. Du "questionnaire", citons ces trois réponses: Quel est votre personnage favori? - Jeanne d'Arc. Quel serait mon plus grand malheur? - Devenir veuf. Mes noms favoris? - Ceux de mes amis.
- \* De Georges Blond toujours, la Bibliothèque Mondiale annonce la publication dans sa collection "Le meilleur Livre d'Histoire" de "L'Agonie de l'Allemagne".
- \* En juillet, au Centre culturel Valéry Larbaud de Vichy, notre jeune camarade Robert Faurisson, professeur agrégé de lettres, a donné, sur Paul Valéry, poète de "Charmes" une causerie d'une profonde originalité et qui fut un régal pour l'esprit (cf. le compte rendu de notre ami Sauvannet, dans le quotidien "La Liberté" du 15.7.60). Il a évoqué les facéties de Robert Brasillach et de Jean Beaufret à Normale Supérieure, à propos du "toit (toi) et du moi" et de "midi le juste".
- \* André Garnier travaille à une étude sur "Valéry Larbaud, poète" que Pierre Seghers publiera dans sa collection "Poètes d'hier et de toujours".
- \* C'est une grande joie pour nous que de saluer l'adhésion de Marcel Jouhandeau, qui consacra naguère un émouvant témoignage à Robert Brasillach dans le numéro spécial de "Défense de l'Occident". Il prépare un recueil d'"Animaleries" et "Réflexions sur la Justice, le Crime, le Couple, l'Enseignement".
- \* Un merci spécialement chaleureux aux amis qui citent notre 8e Cahier ARB: André Brissaud, dans "Carrefour", Eugène Fabre, dans le "Journal de Genève", Jean Galtier-Boissière, dans le "Crapouillot", Charles Beuchât qui vient de recevoir le prix de la Fondation Bührle, dans le "Démocrate".

IN MEMORIAM

"Celui qu'aiment les dieux meurt en pleine jeunesse" disait le poète Ménandre. Stephen HECQUET, qui venait tout juste d'avoir 40 ans, n'est plus. Et nous voudrions rendre ici, bien modestement, un hommage à cet ami dont le talent - rappelez-vous "L'Homme accusé", "Faut-il réduire les fermes en esclavage", "Les Guimbardes de Bordeaux" - allait de pair avec un anti-conformisme vrai, un sens de l'humour, une honnêteté intellectuelle qui ont fait de lui l'homme pur et sincère que nous admirions. Un ami disparaît, un esprit libre s'éteint, cela fait soudain un grand vide, mais le souvenir de Stephen HECQUET restera cher en nos coeurs.

\* \* \* \*

Pourquoi faut-il que tant d'amis nous quittent ? Nous pleurons aussi Madame Berthe Miéville-Félix et nous ne pourrons plus réunir d'assemblées sans avoir pleine conscience de sa vivante présence en nous, de son enthousiasme toujours jeune et courageux. Que sa famille reçoive ici nos messages de respectueuses condoléances, nos proches pensées dans la communion du souvenir.

DE BRASILLACH A BORIS PASTERNAK...

J'ai toujours compris mon adhésion à l'Association des ARB, qui remonte à 1959, non seulement comme une manifestation de fidélité et de sympathie à l'esprit d'un écrivain qui enchantait mes années d'adolescence et dont je continue à retirer un précieux enrichissement, mais aussi comme un rayon de lumière qui m'éclaire dans la nuit de notre temps et m'aide à découvrir d'autres hommes reliés entre eux par une même façon de penser, par un idéal qui les élève au-dessus des misérables contingences matérielles.

C'est Robert BRASILLACH, critique littéraire pénétrant, à la culture étendue, qui orienta mes lectures et affermit mon goût des lettres. C'est lui qui me révéla RILKE, poète cher à mon coeur, que le regretté Boris PASTERNAK évoquait avec tendresse dans son "Essai d'Autobiographie". Enfin, c'est en me référant à cette admiration commune que je m'hardis un jour à témoigner à l'auteur du "Docteur Jivago" toute la gratitude que j'éprouvais à son égard et qui m'a valu un échange de correspondance par lequel l'écrivain russe, peu avant sa mort, dévoila, en un ultime et émouvant message, le fond de sa pensée :

"Ne désespérez jamais de ce que vous écrivez de la dépersonnalisation universelle, du besoin de l'état de solitude. Quand est-ce que la vie coulait-elle - je ne dirai pas: sans lutte (ce mot est de nos jours dramatisé un peu outre mesure et dans une fausse direction), mais y avait-il jamais des temps sans frottement, sans résistance des forces et des matières composant l'existence elle-même ? Au contraire, NOTRE DAMNATION ACTUELLE, C'EST LA FOI INEPTTE EN UNE HUILE DE GRAISSAGE SOCIALE DESTINEE A ECARTER DE LA VIE TOUTE FRICTION ET EN INSTALLER UN BONHEUR EGALLEMENT OBLIGATOIRE POUR TOUS. Alors (je le dis de ma propre expérience), mieux vaut rester riche de son malheur personnel (si on en a gardé le droit)."

Peut-on encore douter de la pérennité de l'esprit et de sa puissance de réconfort dans l'époque que nous vivons, en suivant le mystérieux enchaînement des âmes à travers des oeuvres si diverses, de ton, et de forme, mais qui possèdent un dénominateur commun: la passion de la vérité et la densité humaine.

BRASILLACH et PASTERNAK symbolisent, à mes yeux, l'union du monde occidental au monde oriental que le marxisme s'efforce haineusement de diviser.

Jean DEVYVER

Note: voir dans le n° de septembre 1960 de FORUM un fac-similé de cette correspondance

Adressez toute correspondance concernant l'ASSOCIATION DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH à son président : Pierre FAVRE, case Saint-François 1214, LAUSANNE ( Suisse )